

# Mort de David Bennett : de l'utilitarisme à l'éthique de la personne

Avril 2022

Pr Roger GIL

*Directeur de l'Espace de Réflexion Ethique de Nouvelle-Aquitaine-site de Poitiers*

La presse américaine a annoncé ce 9 mars que David Bennett venait de décéder<sup>1</sup>. On ne peut pas dire hélas que ce décès soit une surprise. Il a donc survécu deux mois à la greffe d'un cœur de porc génétiquement modifié<sup>2</sup>. Le chirurgien a déclaré que l'équipe hospitalière avait été très affectée par ce décès mais il a aussi souligné que cette transplantation devait être considérée comme une avancée significative car le cœur de porc avait été fonctionnel pendant plus d'un mois. David Bennett était bien sûr resté hospitalisé mais il avait pu recevoir sa famille, faire un peu de médecine physique et il avait même pu regarder le *Super Bowl*, c'est-à-dire la finale du championnat américain de football. Puis son état s'est détérioré en quelques jours. Il faut dire que ce patient alité et hospitalisé depuis deux mois avant son intervention en raison d'une insuffisance cardiaque majeure était très faible et ne pouvait ni se lever ni marcher. Néanmoins il avait fait quelques progrès grâce à la rééducation fonctionnelle et, interviewé le 10 février, le directeur du programme de xénotransplantation cardiaque à l'Université du Maryland, le Pr Muhammad Mohiuddin, espérait alors qu'il pourrait reprendre la marche un mois plus tard<sup>3</sup>. Au moment de cet interview le Pr Mohiuddin pensait que le patient pourrait un jour rentrer chez lui et réaliser son rêve qui était de « se balader » avec son chien.

L'équipe médicale et chirurgicale ne se prononce pas sur les causes exactes de la mort et renvoie à une publication qu'ils feront ultérieurement. Ils ne disent donc pas qu'il s'agit d'un rejet, ce qui signifierait l'échec et des modifications génétiques du cœur de porc, et du traitement immunosuppresseur qui incluait un nouveau produit expérimental. Il semble qu'un syndrome infectieux ne soit pas exclu ce qui serait alors une conséquence du traitement immunosuppresseur. Les chercheurs considèrent néanmoins l'expérience comme un succès. « Nous avons obtenu des informations inestimables, et avons appris qu'un cœur de porc génétiquement modifié peut correctement fonctionner à l'intérieur d'un corps humain à condition d'obtenir une suppression immunitaire » a déclaré le directeur scientifique du programme de xénotransplantations de cet hôpital<sup>4</sup>. Cette opération a été qualifiée de décisive tout en soulignant qu'il « s'agissait que d'une première étape provisoire dans l'exploration des transplantations d'organes de l'animal à l'homme »<sup>5</sup>. Aussi l'équipe espère que la *Food And Drug Administration* autorisera une nouvelle chirurgie expérimentale qui pourrait être une

1 Roni Caryn Rabin ; Patient in Groundbreaking Heart Transplant Dies; The New-York Times; 9 mars 2022. <https://www.nytimes.com/2022/03/09/health/heart-transplant-pig-bennett.html>

2 Voir Roger Gil ; Greffe d'un cœur de porc pour courir le risque d'un supplément de vie. Billet éthique ; janvier 2022, n° 82.

3 Nicolas Guttierrez ; Entretien avec le chercheur qui a réalisé la première greffe d'un cœur de cochon dans un humain ; Science et Avenir ; 15 février 2022 ; [https://www.sciencesetavenir.fr/sante/coeur-et-cardio/exclusif-entretien-avec-le-chercheur-qui-a-realise-la-premiere-greffe-d-un-coeur-de-cochon-dans-un-humain\\_161416](https://www.sciencesetavenir.fr/sante/coeur-et-cardio/exclusif-entretien-avec-le-chercheur-qui-a-realise-la-premiere-greffe-d-un-coeur-de-cochon-dans-un-humain_161416)

4 Agence France Presse ; Le premier patient greffé avec un cœur de porc est décédé ; Radio Canada, 9 mars 2022. <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1867669/premier-patient-greffe-coeur-porc-deces>

5 Sky News. Man who received pig heart in ground-breaking transplant dies two months after surgery

greffe de rein de porc car la défaillance de cet organe n'est pas immédiatement fatale. La première greffe intra-abdominale d'un rein de porc avait en effet concerné un malade en état de mort cérébrale<sup>6</sup>

« Il s'est avéré être un patient courageux et noble qui s'est battu jusqu'à la fin », a déclaré le chirurgien qui a ajouté : « M. Bennett est maintenant connu par des millions de personnes dans le monde entier pour son courage et sa volonté inébranlable de vivre ». Le fils de M. Bennett, David Jr, a félicité l'hôpital d'avoir tenté l'opération pour sauver la vie de son père et a déclaré que sa famille espérait qu'elle contribuerait aux efforts visant à remédier à la pénurie d'organes à transplanter<sup>7</sup>. Il faut dire que plus de 100.000 Américains sont actuellement sur liste d'attente pour une greffe d'organe et plus de 6.000 personnes meurent chaque année faute d'avoir pu être greffés.

Sur le plan éthique la dimension utilitariste de la greffe est manifeste puisqu'elle vise à travers des essais chirurgicaux et médicaux de greffes animales sur l'homme, « le plus grand bien pour le plus grand nombre » : faire progresser les connaissances sur les conditions de survie du greffon animal chez l'être humain, allonger la durée de survie grâce aux enseignements tirés de chaque essai, jusqu'au moment où il faudra soit se résoudre à l'échec soit considérer que la xénotransplantation sera devenue une technique permettant de remédier à la pénurie d'organes. Reste dans le bilan risques-avantages à évaluer les chances de succès de ces recherches et leur coût. L'élevage des porcs, leurs modifications génétiques et leurs déploiements biotechnologiques mobilisent des sommes considérables. Dans le cas de David Bennett son assurance a refusé de le prendre en charge car il s'agissait d'un « essai » et l'hôpital américain a assumé les charges financières évaluées en février à un million de dollars. Les objectifs utilitaristes ont ici la particularité de faire en sorte que le bien du plus grand nombre passe par une recherche limitée à quelques malades qui consentent à participer à cette progression des connaissances tout en espérant pour eux un supplément de vie. L'utilitarisme est ainsi confronté à une éthique de la personne qui impose que le malade ne soit pas qu'un instrument (au service de la progression des connaissances), mais aussi une fin en soi (l'espérance d'un supplément de vie).

On ne peut que se réjouir de l'optimisme du Pr Muhammad Mohiuddin mais on constate aujourd'hui que les risques sont si importants que ces essais sont réalisés au cas par cas, après avis individuel de la FDA chez des malades dont la fonction cardiaque est effondrée et qui sont confinés en soins palliatifs, sans espoir de survie. Le Pr Mohiuddin souligne d'ailleurs que quand le cœur est en insuffisance, d'autres organes souffrent aussi et commencent à défaillir<sup>8</sup>. Mais actuellement force est de constater que le FDA n'a accepté la réalisation de la xénotransplantation que parce que David Bennet était en insuffisance cardiaque terminale, grabataire, avec un pronostic vital engagé à bref délai. L'indication est limitée à des personnes en fin de vie parce qu'elle reste un dilemme éthique. Il faut en effet se résoudre à l'évidence : après la greffe d'un malade comateux, la greffe d'un malade en phase terminale et grabataire montre que les chances de survie sont si minces qu'il ne serait pas pour l'instant acceptable pour la FDA d'autoriser une telle greffe à des malades certes insuffisants cardiaques majeurs mais en meilleur état général car les risques seraient écrasants comparés à des avantages qui aujourd'hui ne sont pas clairement établis.

---

Maryland hospital announced that David Bennett, 57, died on Tuesday. No exact cause of death has yet been established, but doctors said his condition had been deteriorating for several days. 9 mars 2022. <https://news.sky.com/story/man-who-received-pig-heart-in-ground-breaking-transplant-dies-two-months-after-surgery-12561727#>

6 Voir plus haut

7 Sky News. déjà cité.

8 Nicolas Guttirez op. cit.

Reste enfin que cette xénotransplantation n'est pas qu'un acte de haute technicité : elle engage l'angoisse d'un être humain qui se sait condamné ; l'intervention qui lui est proposée est le seul espoir, fut-il infime, de demeurer en vie et il faut se rappeler son « je veux vivre » qui avait résumé sa réponse. Et l'hôpital avait demandé à quatre psychiatres d'attester de la validité de son consentement. Ces précautions, inhabituelles, exceptionnelles, quasi-irréelles (s'agissait-il d'affirmer que David Bennet n'avait pas de pathologie mentale ?) donnent une idée de l'écrasante dimension émotionnelle d'une telle situation. Il est dommage que l'avis du Comité d'éthique institutionnel qui, après l'autorisation de la FDA, a été rendu entre le 31 décembre et le 7 janvier n'ait fait l'objet d'aucun commentaire alors que tant et tant d'informations sur le malade, sur son histoire médicale, sur son histoire personnelle et familiale, ont été diffusées. On peut regretter que les enjeux éthiques perçus au plus près du malade n'aient pas été partagés alors qu'ils doivent avoir leur part dans l'évaluation de l'avenir des xénogreffes. Il n'est pas question de douter ni de la droiture des intentions de l'équipe de transplantation de l'université du Maryland ni de sa haute technicité. Il est encore moins question de douter du courage et de la noblesse comme du désir de vivre de M. Bennett et du service qu'il a rendu à la progression des connaissances. Mais il est dommage que ce type de recherche qui engage profondément l'altérité, ne s'accompagne pas d'une analyse des enjeux éthiques discernés au plus près de la situation et qui ont conduit le *Comité d'éthique institutionnel* à donner son accord à la réalisation de cette opération qualifiée de révolutionnaire<sup>9</sup>. L'éthique est raison, émotion mais aussi délibération.

---

9 Man who received pig heart in ground-breaking transplant dies two months after surgery; Sky News; 9 mars 2022; <https://news.sky.com/story/man-who-received-pig-heart-in-ground-breaking-transplant-dies-two-months-after-surgery-12561727#>

« Breakthrough surgery »